



*Editorial, par Didier Copin,  
Président de la Maison des Himalayas*



Chers Amis,

En ce début de la nouvelle année tibétaine, année 2136 du calendrier tibétain placée sous le signe du Bœuf ou Yak de terre, et à quelques jours du 50ème anniversaire du soulèvement du peuple tibétain et de la fuite en exil du Dalai Lama le 10 mars 1959, tournons nos pensées et notre cœur vers le Tibet en rappelant autour de nous la situation dramatique que vit chaque jour le peuple tibétain mis au banc de son propre pays par l'occupant chinois.

Comme en 2008, des drapeaux du Tibet seront donnés par notre Association aux communes pour faire flotter ce drapeau symbole de la lutte pacifique menée avec courage depuis 50 ans par les tibétains. Merci encore aux communes qui en 2008 ont engagé cette action. Parlons-en à nos élus pour mobiliser de nouvelles villes et villages et rappeler que ne s'arrête pas le « le feu sous la neige », titre des mémoires sincères du Vénéral moine Palden Gyatso prisonnier pendant 32 ans (ouvrage publié aux éditions Babel - Actes Sud). Nous avions eu l'occasion d'accueillir à Lille il y a plusieurs années Palden et son témoignage est véritablement émouvant.

Bhaktapur, Manali, Kullu, je vous invite dans cette lettre à faire le point de nos actions sur le terrain et à découvrir le nouveau projet hydroélectrique à Kuch Népal, projet né de la rencontre entre Valentin, Antoine, Florian et Mohan notre ami népalais. Avec Florie, nous revenons également à Chitlang prendre des nouvelles du DGP.

Ces projets, nous vous proposons de les partager lors de notre prochaine Assemblée Générale le 28 mars à Berthen et à l'occasion de notre Fête des Himalayas 2009 le 6 juin à Saint-Jans-Cappel qui sera marquée cette année par les danses Bollywood qui nous emporteront sur les rythmes de l'Inde.

A très bientôt,

Didier Copin, Président – Tel : 03.28.49.48.97 – e-mail : [didier59.copin@laposte.net](mailto:didier59.copin@laposte.net)



*10 mars 2009 : mobilisation !*



*50 ans ...  
... ça suffit !*  
www.tibet.fr

De nombreuses communes de France persistent et signent leur soutien à la lutte du peuple tibétain pour l'obtention d'un statut d'autonomie pour le Tibet, en continuant à hisser le drapeau tibétain sur le fronton de leur mairie. Ainsi, la mairie de Gonnehem (62) n'a pas hésité à afficher ses convictions en ouverture du calendrier offert en début d'année à ses concitoyens (photo ci-dessus) : un bel exemple de courage et d'engagement que nous saluons !

Le 10 mars 2009, de nombreuses manifestations (notamment à Paris et Marseille) témoigneront de la persistance de cette lutte par la communauté tibétaine et de la volonté des diverses associations et mouvements de soutien de ne pas baisser les bras. Pour tout renseignement sur cette actualité et les détails des manifestations à venir, nous vous suggérons de consulter le site internet de France-Tibet, [www.tibet.fr](http://www.tibet.fr).



*Derrière ces sourires ... (Dharamsala, décembre 2008)*



Lors de notre dernier passage à Dharamsala, nos « relais » sur place ont attiré notre attention sur l'extrême détresse de deux jeunes tibétaines que nous avons souhaité aider par une action ponctuelle.



Thinley, une jeune nonne qui étudiait dans un monastère près de Dharamsala, a malheureusement attrapé la tuberculose et suit un traitement depuis plusieurs mois. La tuberculose est en pleine recrudescence à Dharamsala, où les conditions d'hygiène ne sont pas toujours favorables à l'éradication de cette maladie. Thinley a été placée en quarantaine, ne peut plus étudier, ne mange pas correctement et connaît les affres et les doutes de la dépression. L'aide à mettre en place, pendant une année, permettrait à Thinley de mieux s'alimenter et de « remonter la pente ».

Yudron est une jeune femme laïque de 22 ans, également dans une très grande détresse morale et matérielle depuis que le père de son futur enfant s'est « enfui » aux Etats-Unis... Enceinte, abusée et déprimée, isolée car toute sa famille est au Tibet, sans ressources, Yudron a été abandonnée de tous. Un beau sourire illumine de temps en temps son visage depuis qu'elle a pu aménager dans une chambre plus confortable et a reçu un peu d'argent de notre relais à Dharamsala, mais là aussi, un « petit coup de pouce du destin » semble nécessaire. 12 février : nous apprenons que Yudron vient d'accoucher d'une petite fille...



Sensibles à la détresse de Thinley et de Yudron, deux voyageurs présents avec nous à Dharamsala nous ont fait parvenir un chèque de près de 1500 euros provenant du solde comptable d'une association en fin d'activité. Cette bonne nouvelle est arrivée lors de la rédaction de notre bulletin, alors que nous pensions faire appel, une fois de plus, à votre solidarité : merci à Eliane et Bernard Gaultier pour ce beau « coup de pouce » qui permettra à Thinley et à Yudron de retrouver confiance en la vie, derrière des sourires reconnaissants.

Autre bonne nouvelle de dernière minute : La MRJC (action catholique des jeunes) a organisé une vente de gâteaux de leur fabrication devant l'église de Fretin au profit de MdH. Les jeunes ont gagné 128€ qu'ils ont choisi d'attribuer au jeune moine ladakhi qui subit une opération de la colonne vertébrale et dont nous vous parlions lors d'un précédent bulletin. Bravo les jeunes !

Contact : Chantal Poiré (Tél : 03.28.40.19.69, email : [mamadj@hotmail.com](mailto:mamadj@hotmail.com))



## Vacances d'hiver à Dharamsala et Chauntra (Inde)



Nous étions, pour la première fois depuis 1996, en Inde au mois de décembre, hors période de mousson. Tout est plus agréable sous le soleil et nous avons cette fois la joie d'avoir avec nous Claire, qui parle tibétain. Si les contacts avec le Tibetan Welfare Office à Dharamsala en ont été grandement facilités, nous n'avons pu rencontrer que peu de filleuls, alors en « grandes vacances » d'hiver. Nous découvrons toute une organisation de travail (vente de textiles à travers tout le pays) qui monopolise même les jeunes en vacances, partis avec la famille dans d'autres régions d'Inde.



A Chauntra, pour la même raison, une impression de village vide nous assaille à notre arrivée. Seuls restent au village les grands-parents chargés de garder leurs petits-enfants. Grâce au nouveau responsable des parrainages de Chauntra, Tsering Dorjee, nous pouvons aller de maison en maison rencontrer quelques filleuls. Parler en tibétain avec nous (par interprète interposée) est une immense joie pour les gens de l'ancienne génération (fous rires garantis !). Par chance, le nouveau filleul de nos compagnons de voyage est chez lui : la rencontre et l'émotion sont au rendez-vous. Mais, déception : il n'y a plus d'atelier de tissage et les activités ne sont pas légion... Les joutes oratoires des centaines de moines (du nouveau et magnifique monastère) semblent représenter le seul dynamisme. Espérons que la vie a de nouveau été présente à Chauntra pour Losar ! Bonne année à nos amis tibétains !

Contact : Chantal Poiré (Tél : 03.28.40.19.69, email : [mamadj@hotmail.com](mailto:mamadj@hotmail.com))



## Bhaktapur : mini-projets pour grands espoirs (Népal)



### APPEL AUX DONNS AFIN DE FINANCER SIX MINI-PROJETS D'AIDE À L'ÉCOLE SARASWATI DE BHAKTAPUR

Notre association, qui a largement contribué à la construction de l'école Saraswati créée par Indra Prasad (Association TOIT), s'intéresse dorénavant à la pérennité des moyens mis en œuvre pour améliorer l'éducation et l'environnement des jeunes étudiants de cette école. Au 1er septembre 2008, 86 enfants de familles d'extrême pauvreté fréquentaient cette école. L'objectif à atteindre pour la nouvelle rentrée scolaire annuelle, qui se fera le 1er avril 2009, sera d'accueillir 140 enfants répartis dans sept salles de classe avec six enseignants à temps plein, la Principale et le Coordinateur des activités de l'établissement, avec chacun un mi-temps, prendront en charge une classe.



Les mini-projets d'aide qui animeront dorénavant Maison des Himalayas à Bhaktapur consisteront à contribuer au bon fonctionnement de l'établissement avec notamment les conseils avisés d'experts de l'association que sont Nelly Gest, Josette Denis ou Geneviève Dhainne, toutes professeurs des écoles, de collège ou d'université.

En résumé, dans un premier temps, six objectifs prioritaires semblent importants à atteindre aux yeux des personnes concernées aussi bien au Népal qu'en France :

- (1) *fidéliser l'équipe pédagogique* : un complément de salaire conséquent sera apporté aux six enseignants et au coordinateur de l'établissement dans le but de les encourager à rester dans l'établissement le plus longtemps possible ;
- (2) *équilibrer le repas du midi* : afin de pallier la carence de nourriture équilibrée ou parfois insuffisante, les enfants bénéficieront d'un complément alimentaire sain et équilibré au travers du projet « un fruit par jour et un œuf par semaine », le prix étant de 35 cents d'euros /semaine/enfant ;

(3) *aménager une salle de sieste* : aux petits de 3 à 5 ans, une sieste sera proposée après le repas du midi et une salle sera aménagée de matelas sommaires avec un environnement musical ;

(4) *sécuriser le déplacement des enfants* : depuis la flambée des cours du pétrole et aussi à cause de l'instabilité politique au Népal, les enfants se rendent dorénavant à pied à l'école et auraient besoin de porter un gilet avec bandes fluorescentes car le trajet se fait, en partie, le long d'une route dangereuse ;

(5) *organiser le soutien scolaire* : quelques élèves parrainés, parmi les plus âgés et qualifiés, assureront un soutien scolaire après les cours, de 16h30 à 17h30. Krishna, un élève doué, assurera le démarrage de cette action. Il sera récompensé à raison de 5 euros/mois et cela nous permettra d'aider indirectement sa famille car il n'a plus que sa mère (qui n'a plus toute sa tête) et quelques frères et sœurs dont un frère aîné très handicapé ;

(6) *recupérer l'eau* : l'hygiène des enfants est aussi une priorité et l'eau en sera le pilier. L'eau du puits est insuffisante en période sèche, elle doit être pompée avec l'aide d'une pompe électrique, donc avec de l'électricité « payante », il serait donc plus judicieux de récupérer, avec l'aide d'une toiture de tôles, l'eau de pluie de la mousson dans des citernes de 500 ou 1.000 litres : cette eau stockée, en partie sur le toit terrasse, servira aux usages quotidiens de l'école. De plus, ce toit terrasse, sécurisé, aéré et protégé par cette jolie toiture de tôle, comme cela se fait beaucoup au Népal, deviendra un espace intéressant à utiliser par les enseignants et leurs élèves. Ce projet pourrait débuter en mai-juin 2009.

Nous rappelons aux membres et amis de MdH que l'action parrainage permet déjà à près de 90 enfants d'être parrainés à Bhaktapur et que l'action continue.

Si vous souhaitez effectuer un don pour l'un de ces six mini-projets, merci d'utiliser le bulletin de communication ci-joint, en spécifiant éventuellement le numéro du mini-projet auquel vous souhaitez donner la priorité.

Nous vous remercions, par avance, de l'intérêt que vous porterez à nos divers projets.

## Actions de solidarité en faveur des mini-projets de Bhaktapur : merci pour vos initiatives !



MdH souhaite souligner les initiatives déjà mises en place pour faire connaître les mini-projets et récolter des fonds en faveur de l'école Saraswati de Bhaktapur : les Scouts de Bailleul ont réalisé fin décembre une belle moisson de 600 euros lors d'une opération d'ensachage, les Scouts d'Ariège ont également transmis 600 euros récoltés suite au passage d'Indra Prasad en 2008, les mini-projets ont pu être présentés au public à l'église de Bailleul et à la MJC de Fleurbaix. D'autres interventions sont prévues prochainement (à la bibliothèque SNCF de Lille, au village de Buyscheurre près de Saint-Omer) et seront annoncées sur notre site internet, rubrique « Actualité de l'association ». Autre initiative : une marraine, Madame Martine Bonenfant, a déjà entrepris de réunir des gilets de sécurité pour les enfants. *A tous, un grand merci pour votre imagination et votre solidarité.*

Geneviève Dhainne, tél. 03 28 48 92 81 - e-mail : [gdhainne@yahoo.fr](mailto:gdhainne@yahoo.fr)

Nelly Gest, tél. 03 21 97 58 83 - email : [nelly.gest@laposte.net](mailto:nelly.gest@laposte.net)



## Projet hydroélectrique à Kuch, petit village népalais



*Un projet présenté par Valentin, Antoine et Florian, trois jeunes « entrepreneurs solidaires » de Calais.*

« Le village de Kuch se trouve dans la province de Bajhang, à l'extrême nord-ouest du Népal. Cette région est la plus isolée du pays, au cœur des montagnes himalayennes. Ses habitants sont face à un immense défi : se développer pour ne pas se vider de sa jeunesse qui ne voit pas d'avenir dans cette contrée reculée.

Pour enrayer ce phénomène, les villageois ont proposé d'amener l'électricité, ce qui rendrait la vie de la population moins difficile et, par la même occasion, générerait à terme une micro activité économique qui redynamiserait le village et apporterait une vision d'avenir aux générations futures.

Une turbine hydro-électrique sera installée et alimentée par la rivière (Seti) qui borde le village. Cette turbine permettra de couvrir en électricité le village de Kuch et l'école secondaire. L'école accueille 1000 enfants : sans lumière, sans ventilateurs (indispensables pendant les grandes chaleurs), et sans ordinateurs (pour séduire la jeunesse et empêcher l'exode rural, l'ordinateur devient fondamental).

L'idée de placer une turbine hydro-électrique rend le projet durable et respectueux de l'environnement.

Ce projet est le fruit d'une rencontre. Tout d'abord, celle de trois jeunes avec le monde des réfugiés, propre au littoral proche de l'Angleterre. Après un bénévolat de trois ans dans les associations qui viennent en aide aux migrants, ces jeunes ont dressé leur propre constat de la situation. La solution est ailleurs. Il faut agir dans les pays d'origine, le commerce équitable est une des solutions formulées.



Artisans du Monde, à Calais, a permis la rencontre d'une autre association : Rani Bari (« le bois de la reine » en Népal). Cette association oeuvre, elle aussi, pour un commerce plus humain. De Rani Bari, Mohan Singh, un jeune homme qui a

quitté le Népal il y a deux ans et demi, leur a raconté son histoire et les raisons de son départ. Mohan leur a décrit son village, Kuch, et l'espoir de le sortir de la misère.

Une amitié est née ! Mohan les a invités à se rendre dans son pays. Les jeunes ont été séduits par l'idée, mais pour eux, hors de question de partir avec le voyage pour seul objectif ! Il est important de partir au Népal pour aider les habitants, dans un des pays du monde le plus en difficulté. Cette démarche est cohérente avec les combats menés avec les réfugiés, les népalais doivent pouvoir vivre chez eux. Cet espoir de changement est renforcé par la démocratie récemment instaurée au Népal.



Nous partons donc pour Kuch ! Le village natal de Mohan. Nous entrons dans une nouvelle famille. Les habitants sont admirables et ont un profond désir d'avenir. Ils nous révèlent leurs attentes, leurs inquiétudes, leurs envies...

L'éradication de la misère n'est possible qu'avec des projets locaux, proches des besoins, des demandes, et à l'initiative de la population.

Ce projet d'électrification est lancé depuis 6 ans par la population. Il a été plusieurs fois tenté mais sans succès, les problèmes de recherches de financements locaux, associés aux problèmes techniques, n'ont pas permis à ce projet d'aboutir.

De retour en France avec les attentes et l'espoir du village, un projet est monté et présenté à La Maison des Himalayas. Cette association oeuvre depuis de nombreuses années en faveur du Népal, et est bien connue pour la qualité de ses projets. Rejoindre La Maison des Himalayas était alors, pour Valentin, Antoine et Florian, un moyen de s'entourer d'experts ayant beaucoup d'expérience dans le domaine. »

*Les photos du voyage sont exposées au café « Le Grenier » à Calais, du 21 février au 21 mars.*

Pour contacter Valentin, Antoine et Florian : [lumieresurbajhang@gmail.com](mailto:lumieresurbajhang@gmail.com)

Contact MdH : Josette et Gérard Denis, tél. 03.21.56.01.22 - e-mail : [jode185@aol.com](mailto:jode185@aol.com)



## *Florie à Chitlang, en mission pour le DGP (Népal)*



*Florie Paul, étudiante en 3ème année à l'Institut Supérieur d'Agriculture de Lille, décrit sa récente intervention dans le cadre du Dairy Goat Project. Merci Florie.*

« Je suis partie 5 mois au Népal pour le « Dairy Goat Project », projet créé par l'association La Maison des Himalayas. Ce projet a permis la mise en place de la traite des chèvres et la transformation du lait de chèvre en fromage. Tous les jours, ce sont une quinzaine d'éleveurs qui vendent leur lait de chèvre à la fromagerie. Le lait est collecté, pasteurisé et ensuite les fromages sont fabriqués (fromages frais et tomme de chèvres). Puis les fromages sont transportés du petit village de Chitlang jusqu'à Kathmandu afin d'être vendus à des restaurants, hôtels, marchés, etc. Ce fromage est le premier et le seul fromage de chèvre produit au Népal. Lorsque je suis intervenue, de juin à novembre 2008, le projet était déjà lancé depuis 2003. J'ai donc apporté certaines améliorations au niveau de l'élevage des chèvres, de la fabrication des fromages, de la vente et au niveau de l'organisation de la coopérative.



J'ai organisé des meetings pour les éleveurs du village afin qu'ils optimisent la production laitière de leurs chèvres. Ces meetings étaient simultanément traduits en népalais. Nous avons organisé des visites de la fromagerie pour les élèves d'une école de Chitlang. Ces visites ont permis d'une part de sensibiliser les élèves à un projet de développement se déroulant dans leur village et d'autre part de leur montrer l'intérêt du projet et d'inviter les parents, la famille, à faire partie de la coopérative laitière et à amener leur lait de chèvre à la fromagerie. Je travaillais tous les matins à la fromagerie afin d'améliorer le processus de fabrication des fromages et de veiller au respect de l'hygiène. Nous avons mis en place l'air climatisé dans la fromagerie afin d'optimiser la production fromagère.

Je descendais régulièrement à Kathmandu afin de prospecter pour trouver de nouveaux clients et faire de la publicité (création et diffusion d'un nouveau logo). J'ai également tenté d'améliorer l'organisation de la coopérative, mais il est assez difficile de travailler avec des éleveurs népalais (à cause de la barrière de la langue et de la différence de culture) et de faire changer leurs habitudes. Nous avons mis en place un nouveau système de rémunération du lait, qui est basé sur la qualité du lait (contrôlé avec un lactomètre). Ce système de rémunération est plus équitable que le précédent.

J'ai donc pu apporter quelque chose de plus au Dairy Goat Project et aux éleveurs de Chitlang. Ce fut une expérience extrêmement enrichissante qui restera pour moi inoubliable. »



## *« Abhi Lasha New School » : aussi de l'espoir à Manali (Inde)*



Ainsi que nous l'annoncions dans notre dernier bulletin, la petite école saisonnière pour enfants nomades rajasthanis, créée en 2004 à l'initiative de Dominique, a vu ses murs « éclater » au mois de novembre dernier lorsque nous avons dû cesser nos relations avec l'ONG locale chargée de ce projet éducatif. Les enfants sont repartis à la fin de la première semaine de décembre, tous décidés à réintégrer une nouvelle structure le 1<sup>er</sup> mai prochain.

Au terme d'un mini-concours lancé pour trouver un nouveau nom à leur école, c'est l'espoir qui, là aussi, prend le pas sur les difficultés puisque le nom choisi par les enfants, « **Abhi Lasha** » signifie « espoir », « aspiration », « désir ».

Un nouveau local, tout proche du camp rajsthani, au rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitation, a été identifié et le propriétaire accepte une location pour quelques mois, de mai à décembre, pour un prix raisonnable.



En décembre 2008, le bâtiment est toujours en travaux.



Au rez-de-chaussée, la future salle de classe (commune).

Les institutrices ont été reconduites dans leurs fonctions pour la saison scolaire prochaine, lors d'une réunion au cours de laquelle le règlement de la nouvelle école leur a été expliqué. Deux institutrices seront « titulaires », la troisième sera appelée en renfort en cas d'absence d'une titulaire ou bien lorsque le nombre d'enfants dépassera 30. Un système de contrôle strict a été mis en place, notamment grâce à la présence d'une « touriste locale » suisse (Judith), résidant à Manali avec sa famille et parlant hindi, qui a accepté de prendre en charge, bénévolement, la supervision du fonctionnement de l'école et des programmes. Les salaires seront versés directement par Dominique ou par Judith, et le budget total pour la saison scolaire de six mois a été chiffré à 1.000 euros. C'est l'association Rhada, créée par Sudharshana Thakur pour son orphelinat, qui « hébergera » juridiquement l'école Abhi-Lasha New School aux yeux des autorités indiennes, même si son implication au niveau du fonctionnement de l'école demeurera tout à fait marginale.

Contact : Dominique Dufau (Tél : 06.79.11.02.23, email : [domidufau@free.fr](mailto:domidufau@free.fr))



## Ouverture de l'Unité Handimachal pour enfants handicapés à Kullu (Himachal Pradesh, Inde)



Du fait de certains "retards administratifs" liés au mode de fonctionnement de l'administration locale indienne, la mise à disposition du terrain promis par le gouvernement d'Himachal Pradesh est repoussée de quelques mois, malgré les nombreuses visites auprès des fonctionnaires en charge du dossier... HPVHA, notre partenaire indien sur ce projet, s'est engagé à acquérir un terrain privé si nous n'obtenons pas de réponse définitive d'ici fin mars 2009.

Après rencontre des divers acteurs locaux dans le domaine du traitement du handicap (petites ONG locales, kinésithérapeutes, médecins, responsables administratives) et discussion de notre projet, *il a été décidé de monter une unité de kinésithérapie et d'ergothérapie provisoire (pour deux ans, le temps de la construction du futur centre Handimachal) dans la petite ville de Kullu*, afin de commencer à offrir des services de qualité aux personnes handicapées et d'être efficaces dès l'ouverture du futur centre.

Cette unité (Handimachal Kullu Unit) ouvrira dès mars 2009, avec une jeune kinésithérapeute locale (Kanica) payée à temps plein par notre association, une ergothérapeute indienne (Kripa) formée en Grande-Bretagne à mi-temps de mars à fin mai 2009 afin de monter les bases du projet, ainsi qu'un jeune responsable administratif handicapé (Yuk Raj) parfaitement bilingue. Le fait de compter cette ergothérapeute dans notre équipe, même pour une durée limitée puisqu'elle n'est en visite en Himachal que pour quelques mois, est un grand miracle pour ce projet, la région ne comptant normalement aucun ergothérapeute.



L'unité sera installée au rez-de-chaussée de cette magnifique maison traditionnelle, très accessible et d'une surface de près de 100m<sup>2</sup>, que le propriétaire, sensible à notre cause, a accepté de nous louer pendant deux ans pour une somme tout à fait dérisoire, après quelques travaux de rénovation. Un jardin d'enfants sépare la maison de la rue principale.

Le budget alloué pour les deux années de fonctionnement du Handimachal Kullu Unit est de 13.000 euros pour la première année (investissements y compris), un peu moins pour la deuxième année.

L'inauguration du Handimachal Kullu Unit, étape nécessaire en Inde pour « légitimer » le début d'une activité, pour attirer l'attention de la presse et la confiance des familles, aura lieu fin avril 2009 : Dominique sera sur place du 20 avril au 6 mai pour assurer le suivi du programme fixé avec notre partenaire indien. Un programme d'information et de sensibilisation des familles des enfants handicapés identifiés lors de l'enquête de 2007 sera notamment mis en place pendant cette période.

Afin de prendre le relais au départ de Kripa fin mai, nous recherchons de manière urgente, pour des missions de 6 à 12 mois, des professionnels bénévoles (ergothérapeute, orthophoniste, psychologue clinicien), de préférence de langue maternelle anglaise dans un premier temps, afin de renforcer nos capacités d'intervention dans les domaines jugés prioritaires par les acteurs locaux rencontrés. Dans un second temps, et en support des ateliers d'ergothérapie mis en place par Kripa, nous pourrions accueillir des ergothérapeutes bénévoles francophones capables de communiquer sans difficulté en langue anglaise. Si une telle mission vous intéresse (durée: 6 à 12 mois) ou peut intéresser l'un(e) de vos ami(e)s anglophones, merci de contacter Dominique Dufau.

Nous remercions les nombreux bénévoles français et belges qui ont déclaré, depuis plusieurs mois, leur intérêt pour le projet Handimachal, en espérant pouvoir prochainement les accueillir pour une mission auprès des enfants handicapés de Kullu.

Nous remercions également l'Institut de Formation en Ergothérapie de Berck avec lequel nous commençons à développer un partenariat privilégié : une conférence-débat avec les étudiants de cet institut est prévue pour le lundi 11 mai et sera assurée par Marie-Dominique Sergent.

Plus que jamais, nous comptons sur votre générosité et vos initiatives pour conforter les fonds déjà réunis et nécessaires pour mener à bien ce projet innovant et ambitieux. N'hésitez pas à consulter notre site internet en pages « Projets » afin de prendre connaissance de l'évolution du projet au cours des prochains mois.

Contacts pour Handimachal et Ergomachal :

Dominique Dufau (Tél : 09.51.70.25.76 ou 06.79.11.02.23, email : [domidufau@free.fr](mailto:domidufau@free.fr))

Marie-Dominique Sergent (Tél : 06 82 12 48 59, email : [domi.sergent@free.fr](mailto:domi.sergent@free.fr))



## Premier festival de la pomme à Manali (par Marie-Dominique Sergent)



Début septembre 2008, le Festival de la Pomme à Manali avait pour but de promouvoir les différentes variétés de pommes locales et leurs produits dérivés. La production de pommes est en effet l'une des principales activités agricoles de la région de Manali. Le climat de la vallée et le type de terrain sont particulièrement propices à cette culture. Les coteaux alentour sont couverts de vergers qui produisent de juillet à septembre des fruits dont la qualité est réputée bien au-delà de l'Himachal Pradesh puisque la production locale est expédiée vers les grandes villes à travers toute l'Inde.

Les pommes sont également exploitées dans la fabrication de diverses préparations culinaires (gâteaux, confitures, compotes) et de boissons (du jus de fruit mais aussi du vin de pomme). Les différents stands du Festival ont permis aux visiteurs de goûter ces produits délicieux. *La pomme, la face cachée de la cuisine indienne ?*



## Une famille aux proportions ... himalayennes !



Nous saluons l'arrivée d'Alexis, 10ème petit-fils de Chantal et André, qui a rejoint fin janvier la sympathique tribu Poiré. Nous souhaitons beaucoup de bonheur à ce futur himalayiste, à ses parents mais aussi à ses grands-parents !



## A noter dans votre agenda



# Assemblée générale de l'association

le samedi 28 mars 2009 à 17h00

au Centre d'Accueil (1er étage), route de Godewaersvelde, Berthen (59)

*Présentation du bilan financier et du rapport d'activité, discussion & échanges  
Présentation des dernières évolutions du projet Handimachal pour personnes handicapées*

# Fête annuelle de l'association

le samedi 6 juin 2009 à 20h00

à la salle des fêtes de Saint-Jans-Cappel (59)

Informations et inscriptions avant le 22 mai 2009  
sur la fiche jointe

# Ticket 2 Bollywood